

Stratégie France Equilibre
(Fonds Commun de placement)
Rapport semestriel
(24 juin 2016 - 30 décembre 2016)



Environnement économique et financier

L'année 2016 a commencé par une période d'incertitude alimentée d'une part par les craintes d'un ralentissement de l'économie chinoise suite à la publication de mauvaises données manufacturières et d'autre part par une baisse marquée du prix de l'or noir. La seconde partie du semestre a été rythmée par les sondages sur le Brexit, se soldant par un vote en faveur de celui-ci accompagné d'une forte hausse de la volatilité. Le second semestre a été marqué par l'élection de Donald Trump à la présidence américaine, s'accompagnant d'un regain d'optimisme sur les marchés grâce aux promesses de campagne basées sur une politique reflationniste.

Aux Etats Unis, après un premier semestre en berne impacté par la faiblesse de l'investissement et du commerce extérieur, la croissance s'est reprise au second semestre grâce à un retour de ces deux contributeurs. Pour 2017, les enquêtes restent bien orientées laissant entrevoir une croissance dynamique autour de +2.3% sur l'année accompagnée d'une inflation supérieure à 2%. La production industrielle devrait retourner en territoire positif dès le 1^{er} trimestre 2017. La Réserve Fédérale a monté son taux de 0.25 en décembre et devrait réaliser 2 à 3 hausses en 2017. Les craintes sur la mise en place de la politique promise par Trump devraient créer de la volatilité.

En Zone Euro, la croissance s'est maintenue sur un rythme plutôt dynamique grâce notamment à une consommation vigoureuse. Elle devrait terminer à +1.6% pour 2016 et se maintenir sur ce niveau en 2017/2018. Les niveaux de croissance sont néanmoins disparates entre les pays de la zone. Par exemple, l'Espagne et l'Irlande devraient afficher une croissance respective de 3.2% et 3.8% sur 2016, alors que l'Italie et la France affichent 0.9% et 1.2%. Ainsi, la reprise économique demeure graduelle et inégalement répartie mais les anticipations s'améliorent. Le spectre de la déflation s'est quant à lui éloigné avec une inflation dans la zone attendue autour de +1.5% pour 2017, grâce au lancement du programme d'assouplissement quantitatif en mars 2016 par la Banque Centrale Européenne, qui a commencé les achats mensuels d'obligations de la zone euro à hauteur de 80 Mds € en juin. Le risque politique devrait néanmoins continuer à peser sur la confiance et les investissements, notamment avec les incertitudes relatives aux modalités de sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne et au calendrier électoral européen chargé.

Le Japon termine l'année avec une légère accélération, permettant d'afficher une croissance de +1% grâce au retour de l'investissement privé et de l'amélioration de la demande extérieure. Malgré des enquêtes bien orientées et un marché de l'emploi en resserrement continu, la consommation japonaise se maintient sur des niveaux décevants et peine à soutenir la croissance. Pour 2017 la croissance devrait se maintenir autour de +1.1%. Point positif, le spectre de la récession s'éloigne et l'inflation devrait rester en territoire positif. La Banque Centrale a modifié sa politique monétaire, se fixant pour objectif le maintien du taux 10 ans proche de 0.

Le marché des taux d'intérêt

L'inflation relativement faible ainsi que la politique d'assouplissement quantitatif de la Banque Centrale Européenne ont créé un environnement favorable à des taux d'intérêt durablement bas en Zone Euro, poussant les courbes en territoire négatif et opérant un aplatissement de celles-ci (recherche de rendement par les investisseurs) sur le premier semestre de l'année 2016. Néanmoins, les taux européens sont remontés de manière assez marquée depuis septembre 2016 et les craintes d'arrêt ou de ralentissement du programme d'achat de la Banque Centrale Européenne. Par exemple, le taux 10 ans français est passé de 0.2% à fin septembre à plus de 0.8% fin novembre, pour clôturer l'année à 0.69%. Fin décembre, la courbe française reste en territoire négatif jusqu'à une échéance de 6.5 ans.

Le marché des actions

Les actions ont continué cette année à évoluer dans un contexte extrêmement volatil. Les marchés ont débuté l'année sur les craintes du ralentissement chinois, se sont repris suite à l'annonce du nouvel assouplissement quantitatif de la BCE puis ont évolué au gré des anticipations du Brexit jusqu'en novembre. L'élection de Donald Trump début novembre à la présidence des États-Unis a eu un effet positif sur les marchés actions des pays développés. En effet, la majorité des indices actions des pays développés affichent une performance positive sur les deux derniers mois de l'année, le S&P 500 progressant de 5.7% en dollar sur la période, l'Eurostoxx de 8.0% et le Nikkei 225 de 9.8%. Au niveau des actions françaises, il aura donc fallu attendre le mois de décembre pour que les actions françaises délivrent leur performance annuelle, le CAC 40 étant en effet resté négatif pendant les onze premiers mois de l'année.

Le calendrier chargé de 2017 (élections en France, Allemagne, Pays-Bas, hausse du taux directeur américain, investiture de Donald Trump etc.) devrait maintenir une certaine volatilité sur les marchés actions aux États-Unis et en Europe.

Le marché des devises

Le marché des devises a été marqué par des tendances fortes en 2016. Le mouvement le plus significatif est la dépréciation de la livre britannique contre l'euro et le dollar, avec des baisses de 13.6% et 16.7% respectivement. La devise européenne a été assez volatile face à sa contrepartie américaine, évoluant dans la fourchette 1.10-1.15 jusqu'à l'élection de Donald Trump, pour ensuite se déprécier et clôturer l'année à 1.05. Le Yen japonais a aussi évolué de manière assez volatile contre l'euro, s'appréciant sur le premier semestre et touchant un point bas à 111 en juillet pour clôturer l'année à 123 Yen par euro.

Le marché des matières premières

Les matières premières ont commencé l'année 2016 en baisse avant de se reprendre à partir du 2^{ème} trimestre. Le pétrole (WTI) gagne près de 24% sur l'année clôturant à 53.7USD/bbl. Les métaux sont également en hausse l'or gagne 8% en dollars et l'argent près de 14%, l'aluminium 15% et le cuivre 26%.

Rapport de gestion

Classification

Diversifiés.

Affectation des résultats

Capitalisation.

Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP est d'atteindre une performance comparable à celle d'un indice composite (60 % de l'indice CAC 40 et 40 % de l'indice EuroMTS 5-7) minorée des frais de gestion. Au-delà des contraintes réglementaires liées à la fiscalité du FCP, la répartition entre actions et titres du marché monétaire est discrétionnaire.

Indicateur de référence

La performance du FCP est à comparer à celle d'un indice composite de référence composé à 60 % de l'indice CAC 40 (cours de clôture, dividendes exclus) et à 40 % de l'indice EuroMTS 5-7.

Le CAC 40 est un indice établi sur la base d'un échantillon de quarante valeurs du marché réglementé d'Euronext Paris, choisies parmi les cent plus fortes capitalisations. Cet indice est calculé tous les jours de bourse du marché français sur la base des cours de clôture des 40 valeurs de l'échantillon, cotées au premier marché de la Bourse de Paris et est publié par Euronext SA.

L'EuroMTS 5-7 est un indice publié par la société EuroMTS. Cet indice reproduit la performance d'un panier constitué des obligations émises par les Etats de la zone euro dont la durée de vie est comprise entre 5 et 7 ans et dont l'encours est supérieur à 2 milliards d'euros. Cet indice est un indice "coupons réinvestis".

Profil de risque

Votre argent sera investi dans des instruments financiers sélectionnés par la société de gestion. Ces instruments connaîtront les évolutions et aléas du marché.

Avertissement petites capitalisations : l'attention des investisseurs est attirée sur le fait que les marchés de petite capitalisation (small caps) sont destinés à accueillir des entreprises qui, en raison de leurs caractéristiques spécifiques, peuvent présenter des risques pour les investisseurs.

Le FCP est classé "Diversifiés" : le style de gestion discrétionnaire repose sur l'anticipation de l'évolution des différents marchés (actions, obligations). Il existe un risque que l'OPCVM ne soit pas investi à tout moment sur les marchés les plus performants.

Le FCP est classé "Diversifiés" et peut connaître une volatilité élevée en raison d'un investissement au minimum à 50 % en actions de la zone euro sur lesquelles les variations de cours peuvent être importantes. Une baisse des actions peut entraîner une baisse de la valeur liquidative du FCP. L'investissement sur le marché des petites capitalisations est un facteur supplémentaire de volatilité.

L'investisseur est averti que la performance du FCP peut ne pas être conforme à ses objectifs et que son capital investi peut ne pas lui être totalement restitué.

La valeur liquidative du FCP peut connaître une volatilité induite par l'exposition d'une large part du portefeuille sur les marchés Actions de la zone euro. A tout instant, l'exposition au marché Actions sera supérieure à 50 %.

Le porteur est exposé au risque de taux. En cas de hausse des taux d'intérêt, la valeur des investissements en produits à taux fixe peut baisser, entraînant une baisse de la valeur liquidative du FCP. La sensibilité de la partie du portefeuille du FCP exposée à ce risque est comprise entre 0 et 7 %.

Le porteur est exposé au risque de crédit qui concerne les investissements en titres de créance et instruments du marché monétaire. En cas de dégradation de la qualité des émetteurs, la valeur de ces titres peut baisser. En cas de défaut de l'émetteur, la valeur de ces titres peut être nulle. Pour le FCP, ce risque est réduit du fait de la mise en place de règles de notation et de dispersion des signatures.

Le FCP n'offrant pas de garantie, il suit les variations de marché des instruments entrant dans la composition du portefeuille, facteurs pouvant le conduire à ne pas restituer le capital investi initialement. Les variations de marché peuvent être mesurées par la volatilité.

La volatilité est un indicateur permettant de quantifier l'amplitude moyenne des performances d'un OPCVM, à travers l'observation de ses performances passées. Ainsi, et à titre d'exemple, la volatilité d'un portefeuille Monétaire est accessoire, et inférieure à celle d'un portefeuille Obligataire, qui présente lui-même une volatilité inférieure à celle d'un portefeuille Actions de la zone euro, lui-même moins volatil qu'un portefeuille Actions Internationales. Cette notion de volatilité reflète le potentiel de performance du FCP tant à la hausse qu'à la baisse. Ainsi, plus sa volatilité est importante, plus sa capacité à générer de la performance est élevée, au prix d'un risque de perte également plus élevé. Cette volatilité peut être décomposée par facteur de risque. Ces facteurs sont également des sources de valeur ajoutée, sur lesquelles le portefeuille investit dans le but de générer de la performance.

Modifications intervenues au cours du semestre

Aucune.

Modifications à intervenir au cours du prochain semestre

Aucune.

Politique de gestion

Au 30 décembre 2016, l'exposition totale au risque action représentait 66.39% de l'actif net.

La Sicav Sécuri-Taux, OPCVM monétaire du Groupe Gresham, est régulièrement utilisée pour la gestion de la trésorerie. Le FCP ne détient aucun instrument émis ou géré par la société de gestion au 30 décembre 2016.

Au 30 décembre 2016, l'effet de levier était de 1.02 selon la méthode brute et de 1.02 selon la méthode de l'engagement.

Le fonds affiche une performance de 10.26% sur le deuxième semestre 2016. Au cours du semestre, l'exposition obligataire est restée proche de 35%, exposée en obligations émises par l'état français (OAT) et italien (BTP) maintenant une sensibilité inférieure à celle de son benchmark. L'exposition action est restée proche de 60% scindée en une exposition à l'indice CAC40 en actions et en futures sur indice autour de 50% et un investissement en HSBC Microcaps de 9.5%. Sur la période, la meilleure performance de l'indice est Société Générale (+64.7%), la moins bonne Véolia (-16.5%).

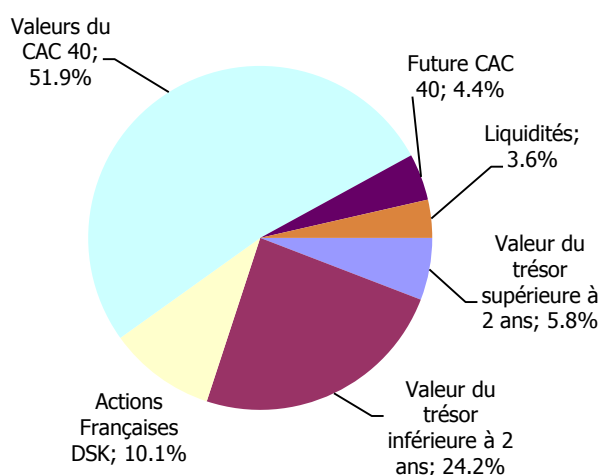
Du 24 juin 2016 au 30 décembre 2016, la valeur liquidative publiée de Stratégie France Equilibre est passée de € 242.39 à € 267.27, soit une hausse de 10.26%. Dans le même temps, l'indice composite 60% CAC 40 + 40% EMTS 5-7 a enregistré une hausse de 10.67%.

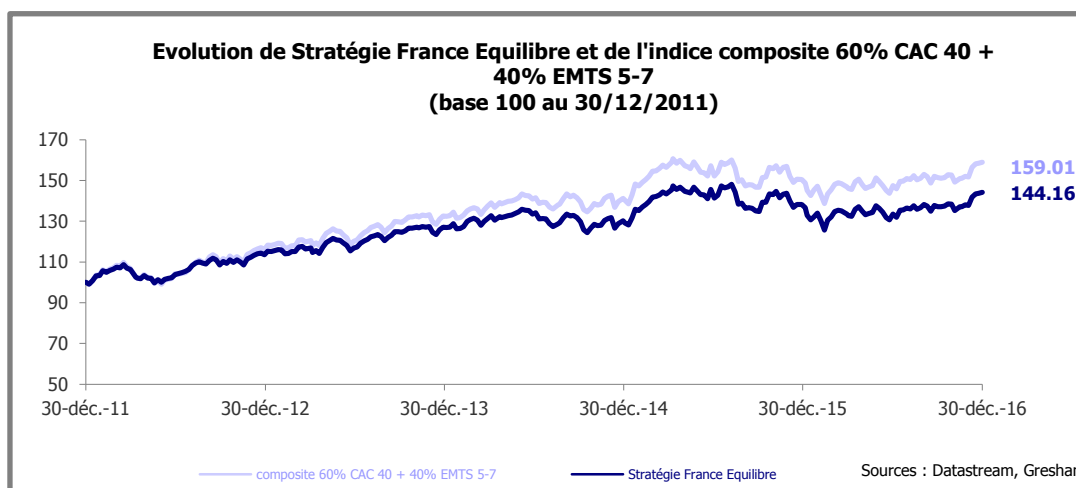
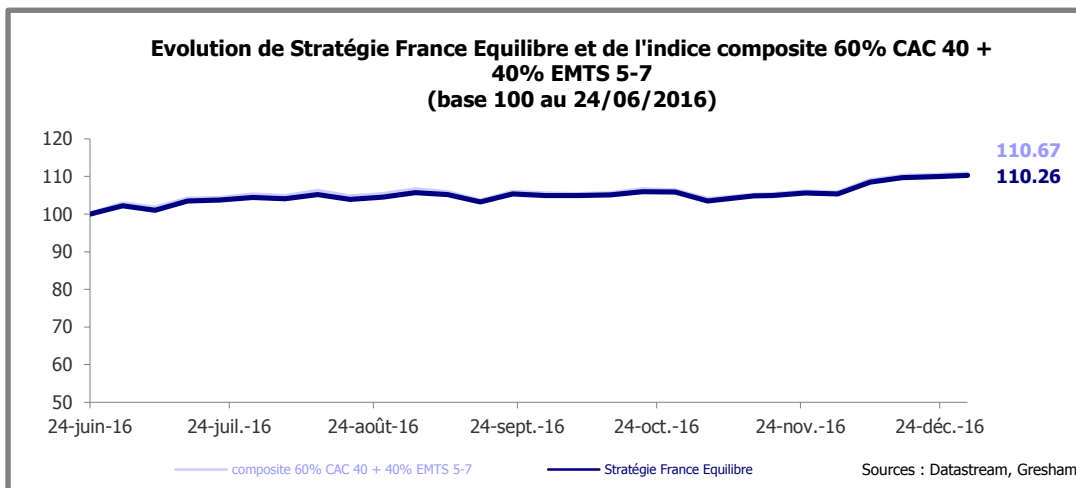
Performances au 30/12/2016	Stratégie France Equilibre	composite 60% CAC 40 + 40% EMTS 5-7
Depuis le 28/12/2015	4.31%	5.70%
Depuis le 29/12/2014	10.71%	12.56%

La performance sur la période considérée ne préjuge pas des performances futures

Source : Datastream, Gresham

Répartition du portefeuille au 30/12/2016





*Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Elles ne sont pas constantes dans le temps.*

STRATEGIE FRANCE EQUILIBRE

1° Eléments du patrimoine	Montant en euro
a) Instruments financiers mentionnés aux a) et b) du 2° de l'article R.214-1-1	1 937 978.54
b) Avoirs bancaires	34 040.69
c) Autres actif	244 946.80
d) Total des actifs détenus par les OPC	2 216 966.03
e) Passif	-6 639.44
f) La valeur nette d'inventaire	2 210 326.59
2° Nombre de part en circulation	
Part de capitalisation	8 270
3° Valeur nette d'inventaire	267.27

4° Portefeuille titres - répartition par zone

Classification	Zone	Montant	% actif Net	% du portefeuille
Instruments financiers	EEE	1 937 978.54	87.68%	88.86%
Autres actifs détenus par l'OPC	EEE	242 914.30	10.99%	11.14%
Liquidités		29 433.75	1.33%	-
		2 210 326.59	100.00%	100.00%

5° Mouvements intervenus dans la composition du portefeuille titres au cours de la période

	Montant
Montants des acquisitions	360 903.04
Montants des cessions	728 807.09

6° Dividendes versés au cours de la période :

Néant